

Une pâleur causée par l'émotion était répandue sur ses traits. Le résultat de l'épreuve du matin avait effrayé sa modestie ; et, bien qu'il eût passé en prières tout le temps qui s'était écoulé entre les deux scrutins, son âme n'avait pu calmer la profonde appréhension dont elle était dominée. On eût dit une victime à qui Dieu allait imposer un fardeau d'honneur et de responsabilité auquel elle voudrait se soustraire. La nécessité même de proclamer son nom augmentait son effroi : cependant il fallait obéir.

Le nom de Mastai était sur le premier bulletin ; il était sur le second, sur le troisième.—Le scrutateur dut dix-sept fois de suite le proclamer sans interruption. Sa main pouvait à peine soutenir les papiers qui lui étaient présentés. Sa voix était tremblante. Quand, sur le dix-huitième billet, il aperçut encore son nom, ses yeux se voilèrent, la parole expira sur ses lèvres.

Après un moment de silence, un torrent de larmes s'échappa de ses yeux ; il supplia l'assemblée de le prendre en pitié, et de remettre à un autre le soin de lire le reste des votes.

Mastai oubliait qu'un scrutin interrompu eût annulé l'élection : le Sacré-Collège s'en souvint.

“Reposez-vous un moment, lui cria-t-on de toutes parts ; calmez votre émotion : nous attendrons.....”

En même temps, plusieurs cardinaux quittèrent leurs sièges ; ils s'empressaient autour de lui, et le faisaient asseoir.

Pour Mastai, toujours silencieux et tremblant, il n'entendait rien, ne voyait rien, et les larmes con-